

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de décembre 2008

“Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se réalise !” (Lc 22,42)

POINTS À SOULIGNER

- Cette parole de Jésus à Getsémani donne tout son sens à sa passion et sa résurrection

- Tout au long de sa vie le Christ a fait sienne la volonté de son père. S'il s'est comporté ainsi, chaque chrétien doit adopter la même attitude.

- Croire à l'amour de Dieu quoi qu'il arrive nous conduit à suivre Jésus en aimant les autres, même dans les circonstances les plus dures.

Extraits de “Un nouvel art d'aimer” :

- Ce qu'il nous demande, p. 106 :

Il ne nous est pas toujours demandé de donner notre vie pour les autres au point de l'immoler totalement, comme l'a fait Jésus. Cependant, pour aimer vraiment le prochain, nous avons à vivre toutes les “morts”, petites ou grandes, que la charité réciproque nous demande.

Nous oublier, nous détacher des choses, de nos propres pensées, de nos intérêts, afin d'être pleinement projetés dans les autres.

“Nous faire un” avec ceux qui souffrent, ce qui diminue la souffrance des autres; “nous faire un” avec ceux qui se réjouissent, ce qui multiplie la joie.

Vivre ainsi est véritablement mourir. “Vivre pour les autres”, “vivre les autres” demande d'abdiquer à soi-même, de mourir spirituellement à soi-même.

Quand on se met à aimer ainsi les autres et qu'en retour ils nous aiment également de cette manière, on constate qu'on passe à un niveau supérieur dans la vie de l'esprit. C'est un saut de qualité dans le vie intérieure.

On découvre, de manière nouvelle, les dons de l'Esprit : une joie, une paix, une bienveillance, jamais éprouvées auparavant. On acquiert une lumière nouvelle, qui aide à voir tous les événements en Dieu.

En même temps, cet amour réciproque témoigne de Dieu au monde; Jésus l'a affirmé : “A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres”.

C'est le début de la révolution chrétienne, celle que les premiers chrétiens ont déclenchée dans le monde.

- Il l'a vécue le premier, p. 108 :

La volonté des “temps nouveaux”, Jésus ne l'a pas seulement annoncée, il l'a vécue jusqu'au bout.

L'amour total pour Dieu et pour les hommes, qu'il demande aux autres, il l'a vécu lui-même avant tous les autres. Son comportement, sa manière d'accomplir la volonté de Dieu, a été de donner sa vie pour les autres.

“Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime”. C'est la nouvelle loi selon laquelle nous devons nous comporter.

- Un amour héroïque, p. 109 :

Comment doit être notre amour pour être conforme à celui que Jésus exige de nous ?

Nous le savons : un amour dont la mesure est la mort, être prêts à mourir pour les autres, pour chaque prochain

Un amour héroïque donc, rien de moins; Voilà la charité : “... comme je vous ai aimés”. Et c'est dans cet amour, ainsi conçu et vécu, que nous trouvons le chemin pour nous sanctifier dans la vie.

Extraits de “Sur les pas du Ressuscité” :

La réponse, p. 171 :

(...) Bien souvent, la vie apparaît comme une course d'obstacles, faite d'épreuves et de souffrances. Voilà pourquoi je voudrais m'adresser à ceux qui traversent des épreuves pour leur dire : “Tournez-vous vers Jésus abandonné et vous trouverez la réponse.” C'est lui qui nous montre comment dépasser de telles situations.

Un des aspects les plus douloureux peut-être de Jésus abandonné est de se sentir délaissé par Dieu, après avoir imprégné toute sa vie spirituelle de la foi en son amour. Regardons Jésus abandonné : n'avait-il pas dit que tous l'abandonneraient mais que son Père serait toujours avec lui ?

Pourtant, dans l'abandon, le contraire se vérifie. Le Père semble ne plus être là. C'est terrible et tragique. Mais Jésus pousse un grand cri, puis s'en remet de nouveau au Père. (...)

Par son abandon, Jésus a accompli la Rédemption. Par le nôtre, uni au sien, nous contribuerons à notre purification et pourrons peut-être aider de nombreuses personnes.

Jésus abandonné est la solution de toutes les difficultés. Il ne sera pas source de déception, nous trouverons plutôt en lui l'explication de toutes nos épreuves. Gardons avec courage le regard fixé sur lui afin de dépasser tous les obstacles dans la course de la vie.

- L'appeler par son nom, p. 173 :

(...) C'est toujours une découverte de voir qu'on peut donner le nom de Jésus abandonné à n'importe quelle épreuve de la vie.

Sommes-nous pris de peur ? Jésus sur la croix, dans son abandon, ne semble-t-il pas saisi par la peur que le Père l'ait oublié ?

Sommes-nous victimes de l'abattement, du découragement ? Dans son abandon, Jésus semble lui aussi submergé par l'impression qu'il lui manque, dans sa passion, le réconfort du Père. Il paraît perdre le courage d'aller jusqu'au bout de sa terrible épreuve. Mais il ajoute : "Père, entre tes mains, je remets mon esprit".

Les circonstances nous déconcertent-elles ? Jésus, dans sa grande douleur, semble ne rien comprendre à ce qui lui arrive, puisqu'il crie : "Pourquoi ?"

On nous critique ? Mais dans son abandon, le Père ne semble pas approuver l'œuvre de son Fils.

En voyant se succéder sans trêve certaines épreuves de la vie, ne nous arrive-t-il pas de dire : c'en est trop, cela dépasse les bornes ? Le calice amer que Jésus a bu dans son abandon n'était pas seulement plein, il débordait. Son épreuve a dépassé toute mesure.

Quand le désespoir nous prend, que nous sommes blessés par un malheur imprévu, une maladie, une situation absurde, nous pouvons toujours nous rappeler la souffrance de Jésus abandonné qui a personnifié toutes ces épreuves et tant d'autres encore.

Il est présent dans tout ce qui touche à la douleur. N'importe quelle souffrance porte son nom.

On dit que lorsqu'on aime quelqu'un, on l'appelle par son nom. Or nous avons décidé d'aimer Jésus abandonné; Pour y parvenir, nous essayons de nous habituer à l'appeler par son nom, dans les épreuves de notre vie.

Nous lui donnons ainsi le nom de Jésus abandonné-solitude, Jésus abandonné-doute, Jésus abandonné-blessure, Jésus abandonné-détresse, et d'autres encore.

En l'appelant par son nom, nous le découvrirons et le reconnaitrons derrière chaque douleur, et il nous répondra avec un surcroît d'amour. Si nous l'embrassons, il deviendra pour nous la paix, le réconfort, le courage, l'équilibre, la santé, la victoire; Il sera l'explication et la solution de tout.

Extraits de "Vivre l'instant présent" :

- Parvenir à l'union avec Dieu, p. 77 :

Question à Chiara : *Je souffre, parce que je crois que je ne suis jamais parvenu à l'union avec Dieu.*

Réponse : Pour "ressentir" une union avec Dieu, tout au moins avec les sens de l'âme, apprenons à bien faire la volonté de Dieu dans l'instant présent.

Si nous sommes généreux avec Dieu, sa lumière pénètre peu à peu dans notre esprit et son amour dans notre cœur, de sorte que nous parviendrons à "ressentir" sa présence pleine et pacifiante presque constamment en nous.

Je te conseille de t'appliquer sur ce point : être toujours la volonté de Dieu vivante dans l'instant présent.

- La voix de Dieu, p. 87 :

Tu veux apprendre à aimer ? A aimer Dieu, à aimer tes frères pour lui ? N'attends pas un instant, ne réfléchis pas trop, ne t'arrête pas au désir d'aimer : *aime tout de suite, dans l'instant présent.* Et aimer signifie faire tout de suite, maintenant, en cet instant, la volonté de Dieu, et non pas la tienne.

Apprends à écouter la voix de Dieu au plus profond de toi, la voix de ta conscience; Elle te dira ce que Dieu veut de toi à chaque instant.

- Sagesse chrétienne, p. 80 :

Question à Chiara : *Et si nous ne parvenons pas à voir clairement ce qu'il faut faire ?*

Réponse : S'il arrive que nous ne sachions pas quelle est la volonté de Dieu sur nous, entre deux actions indifférentes - les mauvaises, Dieu ne les veut jamais -, choisissons-en une sans plus tarder, en disant au Seigneur dans notre cœur : si je me trompe, ramène-moi sur la bonne route. Et lui, qui est amour, le fera.

Ainsi avancerons-nous pendant les années que Dieu nous donnera, soutenus par la grâce sanctifiante ou la grâce actuelle, qui sert justement à accomplir les actions du moment présent.

Le Christ vivra en chacun de nous pendant des périodes de plus en plus longues, qui finiront par être notre journée entière. Alors nous pourrons enfin dire : "Ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi." Et cela, c'est la sainteté.